"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an, - - - -	$1.00	Un an, - - - -	$1.50
Six mois, - - - -	50c	Six mois, - - - -	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne ..... 15 cts
" " par insertion subséquente, la ligne..... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion.. 50 cts
par insertion subséquente.... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès..... 25 cts
Ces dernier publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion.... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Monsieur George Griffin de Ste-Rose du Dégelé était dans notre ville ces jours dernier

—o—

Monsieur Michel Abbis de Windsor, Ontario, autrefois marchand de cette ville est actuellement en promenade à Edmundston M. Abbis doit visiter des parents à Anderson. Nous croyons savoir que Monsieur Abbis aimerait revenir faire des affaires à Edmundston où il compte une multitude d'amis.

—o—

Melle Délia Fournier, institutrice à Ste-Anne, et Melle Artheline Martin du même endroit étaient en visite chez M. Michel Fournier à la fin de la semaine dernière.

—o—

Il est rumeur que le bonhomme Hiver s'en va mourant. Pauvre vieux. Il a bien fait du mal depuis trois mois. Il ne sera pas regretté.

—o—

Monsieur l'avocat Arthur M. Chamberland, B. A., de Grand Falls était en voyage d'affaires à Edmundston au commencement de la semaine.

—o—

Les travaux de l'écluse Fraser vont lentement. Casser de la pierre sans dynamite va aussi vite que manger de la soupe aux pois avec une épingle à chapeau.

—o—

Monsieur Léon Giguère est parti pour un climat moins rigoureux Et tous ses criards sont partis aussi

—o—

M. John Soucy, de Glendyne, P. Q., était de passage dans notre ville hier.

—o—

Mme Jos Breau, est revenue d'une visite chez son père M. George Bernier, de Connors.

—o—

M Dubuc, gérant du crédit municipal de la ville de Rimouski, accompagné de M. Alphonse Fournier, surintendant de ce dernier était en voyage d'affaires à Edmundston ces jours passés.

—o—

M. Alphonse L'Abbé, agent pour l'Union Mutuelle de Portland, et Consul Américain de St-Léonard N. B, était dans notre ville hier.

—o—

Melle Délina Soucy, de Anderson est en ville.

Ecole de Baker Brook

District No 4.
Examens de Grade VII et V.
Grade VII.
Lauré Michaud 95%.
Grade V.

Alphonsine St Pierre 85%, Marie Michaud 84, Léo Daigle 79, Cecile Michaud 78, Levenie Michaud 78, Annette Nadeau 74, Irène Daigle 71, Ludger Michaud 65, Alcide Daigle 64.

Assiduité.

Lauré Michaud 96, Alphonsine St Pierre 100, Marie Michaud 99, Cecile Michaud 100, Annette Nadeau 100, Irène Daigle 100, Alfred Pelletier 100, Jaques Pelletier 100, Anne Daigle 100, Omerill Nadeau 100, Leontine Dechêne 100, Ida Michaud 100. Patrick Collin 100, Albénie Collin 100, Silvio Déchêne 100, Leo Daigle 98, Levénie Michaud 93, Ludger Michaud 97, Alcide Daigle 96, Anita Michaud 99, Nerée Nadeau 99½, Louis Collin 98 Phebec Jalbert 87, Antoine Daigle 93, Adrien Daigle 83.

Cabano, P. Q.

Mademoiselle Ludivine Bérubé est pour quelque temps en promenade à Fraserville.

—o—

Mademoiselle Annie Guerette est depuis deux semaines à St Hilaire.

—o—

Melle Eva Latulippe qui était à Lowell Mass. depuis septembre dernier est revenue chez son père M. Jos Latulippe.

—o—

Melle Lydia Robichaud et Marie Jeanne Coté sont revenues à Cabano après avoir visité Québec et Rimouski.

—o—

Melle Marie Morin de Notre Dame était en visite chez M. Géo. Bérubé.

—o—

M. Art. Morency voyageur et M. Gaston D'Auteuil de Québec était à l'hotel Ouellet cette semaine.

—o—

M. Chs Eug Bérubé de Cabano est parti lundi pour aller travailler à Edmuneston, N. B.

Jeunes filles chretiennes, lisez

O vous jeunes filles chrétiennes qui avez encore un idéal élevé, vous qui croyez malgré tout qu'il existe ici bas des joies pures et saintes, rêvant de les goûter un jour, vous êtes vous aperçues comme il est grand le nombre de celles qui ont oublié le vrai but de la vie? ... Avez vous compté toutes ces âmes soi-disant chrétiennes qui vont les yeux fermés à travers ce monde rempli d'écueils se livrant à des excès qui souillent leur nom de jeune fille fait de pureté, de délicatesse et de dignité.

Celles qui aujourd'hui résistent fièrement aux appats fascinateurs du mal, celles qui vivent en pensant et en préparent l'avenir se font de plus en plus rares. Les autres se laissent vivre pour n'avoir pas la préoccupation de penser et d'agir; elles se laissent emporter par le courant quel qu'il soit. Leur âme flotte dans la vague, l'indécis. L'avenir pour celles-là c'est l'inconnu, le mystère qu'on de veut pas sonder de crainte d'y découvrir l'austère vérité qu'on redoute. On ferme l'oreille à toute voix qui dit sacrifice et renoncement, on s'étourdit pour ne point l'entendre.

Si nous jugeons la conduite spirituelle de telles âmes nous verrons beaucoup de relâchement dans les œuvres de Dieu. Celles là s'ennuient à l'église. Vous les verrez rarement aux messes matinales et contrairement vous les rencontrerez aux grandes fêtes quand il y aura foule à l'église. S'il était permis de juger leur intention nous ne pourrions dire qu'elle est droite.

Les conseils du prêtre, du directeur sont vains pour elles. Elles ont la présomption de se croire capables de conduire seules leur pauvre barque; leur jugement défié la science et l'expérience

Mais, si elles s'arrêtaient là! Souvent, elles font pis que de repousser les conseils, elles bravent les lois. Qui aujourd'hui, n'est pas au courant des recommandations faites par l'Eglise au sujet des fréquentations, du danger qu'il y a même pour la jeune fille la plus sûre de sa vertu, de courir les fêtes les veillées bruyantes ou l'on pense seulement à jouir!

Et combien hélas! étouffent cette voix de leur conscience, attirent celle de l'Eglise qui crie: "C'est mal" On songe alors au plaisir qu'il y aura, à la satisfaction des sens afin d'oublier de ne plus entendre cette parole accusatrice.

Voyez les au foyer ces âmes que l'amour du plaisir possède tout entières. Elles n'auront jamais de ces paroles douces et consolantes, de ces attendrissements qui font oublier la peine, de ces soins filials et fraternels qui rendent si douce la vie de famille. Tout leur est dû et elles ne doivent rien.

Le soin du ménage est chose trop terre à terre pour meriter leur attention. Mademoiselle a sa toilette a sa toilette à préparer pour une sortie son roman à terminer. Si la mère fait une observation, exige un service, on se récrie et quelques-fois on va jusqu'à répondre durement.

Ce sont ces jeunes filles là qui font pleurer leurs mères et s'est une de ces malheureuses âmes qui fit arracher ce cri à celle qui lui donna le jour. "Pourquoi suis je sa mère!"

Ah! pauvres âmes, quel avenir de malheur vous préparez-vous! Vous creusez l'abîme qui ensevelira votre vertu avec votre bonheur. Un jour vous pleurerez, vous vous épuiserez en vains regrets mais votre conscience que vous n'aurez pu faire taire parlera encore pour vous dire: Trop tard! Vous récoltez ce que vous avez semé." Dieu veuille que tant d'abus de sa grâce, tant de délain de son amour et de ses dons vous soient pas rendus: votre âme amollie par les plaisirs énervants n'en pourrait supporter l'amertume.

D'un autre côté si on considère la jeune fille vraiment chrétienne, belle de dignité et de bonté quel doux contraste! Celle-là peut marcher fièrement dans la vie, elle peut tenir le front haut et on la respectera, car elle se respecte. Son âme énergique parce qu'elle n'a pas goûté aux plaisirs qui déprime, sait envisager l'avenir avec sa froide réalité.

Si Dieu la destine au mariage elle y est préparée par une vie toute d'intérieur. Elle sera l'épouse dévouée et aimante, la mère chrétienne et pleine de tendresse pour ses enfants. On pourra dire d'elle ce que l'Evangile dit de la femme forte. Contrairement si Dieu lui demande de laisser la famille et affection pour le suivre Lui le seul vrai père, sans hésitation, elle quittera ce qu'elle n'a pu se défendre d'aimer pour faire la volonté de son Maître.

Oh! elles sont mille fois heureuses les jeunes filles qui ont appris dès leur enfance à estimer la vertu à son vrai prix, à goûter les joies paisibles du foyer qui sont la sauvegarde de l'innocence, Dieu veuille que celles-là soient toujours en majorité.

Pourquoi, de nos jours, va-t-il tant de personnes qui dépricient les jeunes filles, qui se permettent de les critiquer sans distinction et de former sur elles des jugements pour la plupart erronés!

Il a suffi d'une dizaine de jeunes dissipatrices qui ont laissé connaître la légèreté de leurs cœurs pour faire croire à des âmes un peu crédules que toutes se ressemblent. N'oublions donc pas que le mal se produit et que la vertu se cache.

Jeunes filles liguons-nous pour le bien. Bannissons de notre être tout ce qui sent la vanité les plaisirs sensuels et l'égoïsme. Ne laissons pas perdre les trésors de bonté de zèle et d'amour qui couvent en notre âme, ne les annihilons pas par une conduite indigne et mauvaise. Que notre cœur batte pour les grandes causes, que notre âme soit prête à tous les dévouements.

Ayons une parole qui encourage, une main qui relève, un cœnr qui console. Ne craignons pas de nous abaisser pour compatir aux misères de toutes sortes qui font de la terre une vallée de larmes; nous nous en relèverons meilleures, plus aimantes et plus disposées, au sacrifice.

Souvenez-vous du Vieux proverbe, usé si vous le voulez mais qui n'en n'est de plus fort: "Ce que femme veut, Dieu le veut."

MARTHA.

Le qu'en dira-t-on

Ma fille venait de manquer gravement; en mot de sa maîtresse m'apprenait que cette "demoiselle en herbe" s'était révoltée, refusait d'obéir, et refusait également de demander pardon à la maîtresse offensée. J'essayai de raisonner l'enfant; elle avoua son tort, mais boudeuse, renfrognée: Mère, je ne puis faire d'excuses à Madame. Pense donc!..et mes amies qui me trouvent si brave, que diraient-elles de moi? que penseraient-elles?" et à tout, elle répondrait: "que dira-t-on de moi en classe?"

Déjà, pour cette enfant, l'opinion d'autrui, la peur d'être raillée la quehtion de ce que l'on pourra dire ou penser, était la seule préoccupation; et, bien tristement, j'ai songé à ce que deviendra cette enfant si cet orgueil naissant, ce respect humain, cette lâcheté ne sont pas combattus et brisés.

* * *

Ne rencontrons nous pas chaque jour, sur notre route, de ces personnes qui seraient capables de grandes et nobles actions, qui ont bon cœur, sont charitables, généreuses et bonnes, mais chez qui cette question de l'approbation d'autrui, de l'opinion générale paralyse tout bon mouvement, et devient la seule ligne de conduite, la seule raison d'agir?

Vous verrez des jeunes filles refuser telle bonne œuvre à faire, telle charité, telle belle action, de peur d'attirer sur elles le blâme et la critique. Elles hésitent;—"que dira-t-on de moi?"..et passent outre..

De crainte d'être appelées "dévotes" elles ne se confesseront et ne communieront que fort peu souvent s'abstiendront de telle pratique religieuse, de tel devoir, parce que dans leur "clan" on se moquerait, on rirait de leur "naïveté."

* * *

Ainsi va le monde..Dans notre siècle où tout est à l'impiété et au matérialisme, quels sont ceux qui soutiennent bravement leurs croyances, qui ont le courage de leurs opinions et de leurs idées, et qui avec noblesse et grandeur, savent défendre leur religion, leur foi, leur principes, leurs croyances, y conformer leur vie, et toutes les actions de leur vie. On a peur, on tremble, et les impies triomphent.

Et l'excuse de ces timidités, de ces lâchetés?.."que dira t on, que pensera-t-on de moi?"

* * *

"On me trouvera "prude" se dit la jeune fille, si je n'ai comme tout le monde, de ces toilettes, qui, souvent même, m'humilient et me répugnent, qui sont indécentes et vilaines, et qui font rougir; mais, c'est la mode, et, que dira-t-on si, moi, je ne la suis pas?"

"Que penseront mes amies peu pieuses, si elles me voient assister à vêpres, chaque dimanche, aux réunions de nos sociétés, ou suivre la procession des Enfants de Marie?" ..(Nombre de Dames de Ste-Anne suivent sans doute ce même raisonnement).

Tel jeune homme que l'on voyait autrefois assister à la messe chaque matin, se confesser et communier très souvent, aura renoncé à de si belles habitudes religieuses, parce qu'on l'aura, un jour, plaisanté ou raillé

Telle femme qui pourrait être très utile à la société, très dévouée aux œuvres de sa paroisse, très douce aux pauvres, mène une vie oisive, désœuvrée, parce qu'elle craint ce que pourrait dire ou penser telle de ses amies, telle personne de son cercle.

* * *

En est-il beaucoup qui, en présence d'étrangers avant de se mettre à table, prendront l'initiative d'un bon signe de croix d'une prière au Bon Dieu, prière humble et reconnaissante? Est-il beaucoup de messieurs même parfois de dames et de demoiselles qui à table d'hôte au restaurant refuseront de faire gras un vendredi ou un jour d'abstinence? On épie les regards, les sourires railleurs, et bientôt l'on cède, par fanfaronnade, par lâcheté qu'en son for intérieur, pour faire taire la voix de la conscience, on essaiera de qualifier de "bravoure"

* * *

Oh! si nous savions être braves, aller droit notre chemin, sans souci de l'opinion d'autrui, sans souci de tout et de tous, comme nous aurions à y gagner! combien, aux yeux des non croyants, ou même des simples tièdes, une religion qui enseigne de si beaux courages, de si nobles générosités apparaîtrait grande et belle!..

N'ayons ni honte ni peur de mettre au service de notre Dieu, au service de l'honneur et de tout ce qui est beau et bon, toutes nos énergies, tout notre cœur. Allons droit notre route; qu'importent après tout, les dépréciations et les critiques? En matière de religion, d'honneur et de devoir, par de "slackers"..mais de braves soldats de Celui qui a dit: "Celui qui me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est au cieux." NOELLETTE

Rogersville, N. B.

Funérailles de Madame Virginie Sormany

Par suite des difficultés de communication causées par l'abondance des neiges, la dépouille mortelle de Madame Virginie Sormany n'ayant pu, contrairement à ce que l'on avait annoncé dans les journaux, être transportée à Lamèque, M le curé Sormany avait décidé de célébrer les funérailles à Rogersville.

La cérémonie funèbre a eu lieu le 9 février, à 10 heures du matin. Le Rév. L. Chiasson, curé de Boiestown, petit fils de la défunte, fit la levée du corps au presbytère, dont le grand salon avait été transformé en chapelle ardente; le Rév. W. E Sormany chanta la messe, assisté des RR Romain Robichaud curé de Paquetville, et L. Chiasson comme diacre et sous diacre. Les RR E. S. Murdock, curé de Renouf, et Jos Trudel, vicaire de New Castle, disaient la messe aux autels latéraux

Au chœur assistaient: les RR. PP. Antoine, Prieur de N. D du Calvaire, Timothée, chapelain des Trappistines, Augustin, de N.-D. du Calvaire; Les RR S J Crumley curé de Blackville, J. A. Babineau, curé d'Acadieville, et J. A. Labelle, vicaire de Rogersville

Les chants de la messe furent exécutés en grégorien avec toute la perfection désirable par la chorale de Rogersville.

Les paroissiens étaient venus en très grand nombre rendre les derniers devoirs à la vénérée défunte et donner à leur bon curé le témoignage de leur profonde sympathie

Après l'absoute faite par le curé Sormany, le corps a été déposé au monument de l'Assomption, d'où il sera prochainement transporté à Lamèque, selon le voeu formellement exprimé de la défunte.

Les porteurs étaient; MM. J. L Leblanc, François Lavoie, Auguste Melanson, H. Cameron, François Poirier et Placide Chiasson.

Nous renouvelons au Rév. W. E Sormany, curé de Rogersville, ainsi qu'à toute la famille, l'hommage de notre sincère condoleance dans le deuil qui les afflige.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, -:- N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B.

Casier Postal [illegible] Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B.

J. A. CUY, M. D.
Medecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, :-: N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, -:- N. B.

A. E. THIBAULT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, :-: N. B

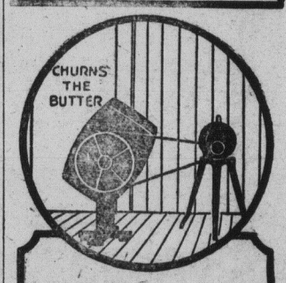
Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, -:- N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, :: N. B

Avis au Public

L'Union donne la force
-en-
TEMPS de GUERRE
L'Union Mutuelle donne
LA PROTECTION
pour 20 ans et pour la vie

A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.



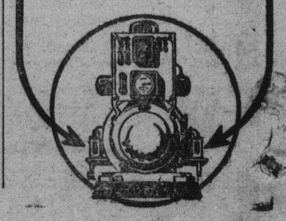
DELCO-LIGHT
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, :-: N. B.